

CHAPITRE XXIII

K'ang Hi (suite).

Développe-
ment des
Missions.

LES Missions d'Extrême-Orient fondées par Saint-François-Xavier, avaient pris au XVII^e siècle une extension qui rendait nécessaire un recrutement plus actif d'un personnel plus nombreux de missionnaires, en même temps que la création d'un clergé indigène. Les Jésuites, malgré leur zèle et leur esprit d'entreprise, ne pouvaient suffire à la besogne dont ils étaient l'âme en Chine, malgré l'afflux de quelques religieux de Saint François et de Saint Dominique. En outre, pour diriger une armée de prêtres de plus en plus nombreuse, il fallait des chefs, des évêques; le siège de Macao était insuffisant; par la bulle *Hodie sanctissimus* du 14 février 1587, Sixte-Quint avait créé au Japon l'évêché de Funay (Oïta, Kiou shiou), auquel avait été appelé Sébastien de MORAES; il était indispensable de faire davantage.

Valignani.

Aussi le premier Visiteur de la mission de Chine des Jésuites, le napolitain Alexandre VALIGNANI (né à Chieti, 20 décembre 1538; † 20 janvier 1606), demandait-il au Saint-Siège la nomination d'évêques. La Congrégation de la Propagande, instituée en 1622, allait promptement suivre l'exemple de Valignani et en 1633, elle réclamait la création de sièges archiépiscopaux et épiscopaux au Japon, en Chine, au Tong King, au Siam. Mais il était réservé au P. Alexandre de RHODES de déterminer le grand mouvement qui devait donner aux missions d'Extrême-Orient tout leur développement.

Alexandre de
Rhodes.

Cet homme remarquable était né à Avignon, le 15 mars 1591; entré au noviciat de Rome, le 24 avril 1612, ayant déjà formé le projet de suivre les traces de Saint François-Xavier et de se consacrer aux missions, il en sortit en